

peut dire que, grâce à cette excellente mesure, bien des déboires ont été évités.

“ Si l'on considère en outre que, dès le début de la semaine écoulée, le temps a commencé à s'améliorer, pour devenir tout à fait beau depuis mercredi ou jeudi, suivant les régions, on en peut conclure que le mal qu'on redoutait se trouve aujourd'hui très largement atténué.

“ Cette appréciation confirme d'ailleurs une note d'apparence officieuse que plusieurs de nos confrères des départements ont publiée et que nous avons reproduite mercredi dernier.

“ Les dépêches des préfets, disait le communiqué en question, annoncent que les récoltes sont bien moins compromises par la pluie et le mauvais temps qu'on ne le craignait généralement ; la note pessimiste domine presque toujours avant qu'on se soit rendu un compte exact des faits, mais, après examen, il faut souvent en rabattre.

“ Des renseignements parvenus au ministère de l'agriculture, il résultera que l'on peut s'attendre à une récolte moyenne ; c'est plus que l'on espérait. Le ministre de l'agriculture achève, d'ailleurs, de coordonner les éléments d'un travail statistique et qui va être publié dans peu de jours et qui est de nature à rassurer ceux qui ont le plus d'appréhension.

“ Nous pouvons ajouter que nos renseignements particuliers concordent également avec ceux qui précédent, les échantillons de blé nouveau qui commencent à paraître en assez grand nombre sur nos marchés de l'intérieur ne pèsent que par le défaut de sécherie, mais le grain est généralement bien rempli, et il suffirait par conséquent d'une semaine, ou au plus de quinze jours de beau temps, pour que la meunerie trouve facilement à s'approvisionner en bon blé, parfaitement propre à la mouture.

“ Telle est, à notre avis, l'impression d'ensemble et pour ainsi dire préalable, qu'il est permis actuellement de formuler ; nous ajouterons cependant que cette opinion n'a rien d'absolu et que, quelque impatience qu'on en ait, il est encore nécessaire d'attendre la suite des battages avant de se dire définitivement fixé.”

Le mouvement de la récolte aux Etats-Unis a maintenant assez de force pour changer les diminutions de la “ visible supply ” en augmentations. L'augmentation de la semaine dernière est de 350,000 minots seulement ; les stocks aux Etats-Unis et au Canada sont au-

jourd'hui à un chiffre de 31,511,000 minots au-dessous de ceux de l'année dernière à pareille date.

Voici, au surplus, les chiffres dressés par Bradstreet's :

	31 aout 1895	1er septembre 1891
Visible supply E. U. et Canada	35,440,000	65,949,000
En route pour le Royaume Uni.	20,400,000	19,682,000
En route pour le continent .....	6,640,000	10,192,000
Total en vue...	62,480,000	96,973,000

La moisson est terminée ou à peu près, dans toute la région du nord-ouest américain et canadien, il ne reste plus à moissonner que quelques terres basses qui ont été semées tardivement et dont l'appoint n'a aucune importance au point de vue général.

Pas d'accidents qui aient détruit la récolte et réduit à néant les splendides promesses de l'été. Le blé est presqué partout en état de pouvoir supporter les intempéries qui peuvent survenir ; il est en grange, en meules ou en meulons, et il attend le moulin à battre. Les premiers battages ont permis de juger la qualité bonne, et il est accepté sur tous les marchés à des prix au moins équivalents à ceux du vieux blé. Les arrivages de blé nouveau, à Duluth, la semaine dernière, ont été de 500,000 minots.

Les cours, naturellement, sont de plus en plus à la baisse, les marchés d'Europe n'envoyant que des nouvelles de faiblesse et les ordres d'achat de disponibles étant rares.

Les prix de blé disponible sont : A New-York, (No 2 roux d'hiver) 64 $\frac{1}{2}$  à 65c; à Chicago (No 2 du printemps) 60 à 60 $\frac{1}{2}$ c; A Duluth (No 1 dur) 58 $\frac{1}{2}$ c ; à Detroit (No 1 blanc) 62 $\frac{1}{2}$ c.

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit : Chicago, sur septembre, 58 $\frac{1}{2}$ c ; sur décembre, 60 $\frac{1}{2}$ c ; sur mai, 64c. New-York, sur septembre, 63 $\frac{1}{2}$ c ; sur octobre, 65 $\frac{1}{2}$ c ; sur mai, 69 $\frac{1}{2}$ c. Duluth, sur septembre, 56 $\frac{1}{2}$ c ; sur décembre, 58c ; sur mai, 62 $\frac{1}{2}$ c.

Au Manitoba, le mouvement de la récolte n'était pas encore commencé à la date du dernier numéro reçu du Commercial de Winnipeg. Il y a bien des vendeurs de blé nouveau, mais pas d'acheteurs. Les hauts prix auxquels on tient ce qui reste de vieux blé, dit le confrère, sont en partie responsables de cet état de choses. Les grandes minoteries qui ont encore du vieux blé devant elles, ne sont

pas affamées de blé nouveau. Il n'a pas été offert de blé nouveau sur place, mais on a demandé, sur échantillons, des offres à expédier de la campagne. La seule offre faite a été de 51c pour 5,000 minots, sur wagon à la campagne, transport à Winnipeg, 18c par 100 lbs. Le premier char de la nouvelle récolte a été expédié de Gretna à la minoterie de la Compagnie du Lac des Bois à Keewatin ; il a été classé No 1 dur. Ce blé a été reçu sans prix fait, ce qui équivaut à un simple entreposage.

Le confrère estime que le prix moyen, au début, sera de 45c pour le cultivateur, si l'on veut se baser sur les prix d'exportation. Pas de vente de vieux blé, qui vaut quelque chose comme 61 à 63c à flot à Fort William, pour l'exportation.

Le même confrère dit que la récolte d'avoine au Manitoba a donné un excellent rendement, et que le grain est très beau. Quelques charges ont été vendues par les cultivateurs aux prix de 28 à 30c par 34 lbs, mais ces prix ne tiendront pas. Il faudra que l'avoine se vende beaucoup moins cher, si l'on veut l'exporter dans l'est.

La dernière dépêche de Toronto note le marché du Haut Canada comme suit : marché tranquille. Le blé d'hiver, au nord et à l'ouest, est tenu ferme à 60c. Un lot de pois dans l'ouest a été vendu à 50c, et on offre 51c pour des lots mieux placés. L'orge à moulée est cotée normalement à 35c dans l'ouest. L'avoine blanche est offerte à 24c et la mélangée à 23c dans le nord et l'ouest.

A Montréal, les livraisons des cultivateurs des environs ont été énormes ces jours-ci et ont suspendu toute demande sur les stocks du gros. Il n'est encore arrivé que quelques chars d'avoine nouvelle pour le commerce, qui les a mis en entrepôt. Il n'y a pas de cours établis et la vieille avoine elle-même reste dans l'indécision. Les cultivateurs, nous dit-on, se dépêchent de battre leur avoine de peur qu'elle ne s'échauffe, vu qu'ils ont été obligés d'en rentrer une partie plus ou moins considérable avant qu'elle fût bien sèche. Pour la même raison, ils vont se hâter de la vendre et il est probable qu'ils accepteront des prix assez bas ; mais cela fait prévoir qu'il pourra y en avoir une certaine quantité d'échauffée et qui, par conséquent, perdrait sa valeur marchande. La quantité d'avoine disponible pour le commerce, serait ainsi moindre qu'on ne le suppose. Dans l'attente des événements, le commerce, comme nous l'avons dit, reste inactif et les prix sont nominaux. On

## The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

— FABRICANTS DES —

## RADIATEURS BREVETÉS de SAFFORD

BOULONS,  
Pas de PAQUETAGE,  
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLaren & CO., Représentants  
706 RUE CRAIG, MONTREAL.

